

A Monsieur le Préfet de la Région
Nouvelle Aquitaine
2 Esplanade Charles De Gaulle
CS 41397
33077 Bordeaux Cedex

Le 13 octobre 2020.

RAR : 1A 180 218 0586 3

LETTRE OUVERTE

Monsieur le Préfet,

Vous connaissez la situation de la Papeterie de Bègles. Le Groupe ETEX a décidé de s'en dégager et d'y arrêter définitivement sa production, aux prétextes notamment d'un ralentissement de la demande liée à la crise sanitaire et du coût des investissements nécessaires à sa compétitivité.

Justifications peu recevables de la part d'un groupe qui a réalisé près de 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2019, 181M€ de profits (145M€ en 2019) et distribué 48M€ de dividendes en 2019 (44M€ en 2018).

Le groupe se porte donc bien et il est entièrement responsable de la situation actuelle de la Papeterie puisqu'il n'a pas réalisé les investissements nécessaires alors que ce site ne représente qu'une goutte d'eau dans son portefeuille d'entreprises.

Cette usine recycle les vieux papiers ramassés auprès des collectivités locales de Bordeaux et des alentours. Elle fabrique du papier pour plaques de plâtre. L'arrêt de cette production, en plus des drames humains qu'elle pourrait engendrer, aura des conséquences sur le tissu social et économique du secteur de Bègles.

Les collectivités territoriales régionales ne trouveront plus de débouché de proximité pour le recyclage de leurs vieux papiers. Ce seront donc de l'ordre de 70 000 à 80 000 tonnes qui devront être transportées ailleurs.

Cette décision est bien entendu en complète contradiction avec le plan de relance économique et écologique du gouvernement. Le Premier ministre a déclaré priorité nationale la sauvegarde des outils de production et le retour des industries nécessaires aux besoins de la France.

Parce qu'elle s'inscrit dans la chaîne du recyclage, qu'elle est un maillon dans l'offre de matériaux de construction (qui au-delà de la crise actuelle a des perspectives de croissance) et parce qu'elle offre des marges de progrès, y compris d'élargissement de son portefeuille produits, nous sommes convaincus que l'usine a un avenir.

C'est pourquoi, la Filpac-Cgt et l'Union Départementale CGT de la Gironde vous demandent donc de les recevoir afin d'étudier ensemble les solutions pour empêcher la fermeture programmée de cette papeterie et d'éviter ainsi une catastrophe pour l'emploi, le tissu social, l'économie, et l'écologie, dans la métropole bordelaise et plus largement dans la région Nouvelle Aquitaine.

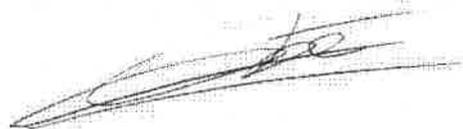
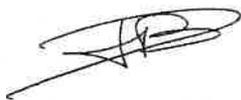
Dans cette attente, nous vous prions de recevoir, Monsieur le Préfet, nos plus sincères salutations.

Patrick BAURET
Secrétaire Général

Stéphane OBÉ
Secrétaire Général

FILPAC CGT

Pour l'Union Départementale de la Gironde



Copies à :

- Monsieur le Préfet de la Gironde
- Monsieur le Président de la Région Nouvelle Aquitaine

A Monsieur le Préfet de la Gironde
2 Esplanade Charles De Gaulle
CS 41397
33077 Bordeaux Cedex

Le 13 octobre 2020.

RAR : 1A 180 218 0587 0

LETTRE OUVERTE

Monsieur le Préfet,

Vous connaissez la situation de la Papeterie de Bègles. Le Groupe ETEX a décidé de s'en dégager et d'y arrêter définitivement sa production, aux prétextes notamment d'un ralentissement de la demande liée à la crise sanitaire et du coût des investissements nécessaires à sa compétitivité.

Justifications peu recevables de la part d'un groupe qui a réalisé près de 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2019, 181M€ de profits (145M€ en 2019) et distribué 48M€ de dividendes en 2019 (44M€ en 2018).

Le groupe se porte donc bien et il est entièrement responsable de la situation actuelle de la Papeterie puisqu'il n'a pas réalisé les investissements nécessaires alors que ce site ne représente qu'une goutte d'eau dans son portefeuille d'entreprises.

Cette usine recycle les vieux papiers ramassés auprès des collectivités locales de Bordeaux et des alentours. Elle fabrique du papier pour plaques de plâtre. L'arrêt de cette production, en plus des drames humains qu'elle pourrait engendrer, aura des conséquences sur le tissu social et économique du secteur de Bègles.

Les collectivités territoriales régionales ne trouveront plus de débouché de proximité pour le recyclage de leurs vieux papiers. Ce seront donc de l'ordre de 70 000 à 80 000 tonnes qui devront être transportées ailleurs.

Cette décision est bien entendu en complète contradiction avec le plan de relance économique et écologique du gouvernement. Le Premier ministre a déclaré priorité nationale la sauvegarde des outils de production et le retour des industries nécessaires aux besoins de la France.

Parce qu'elle s'inscrit dans la chaîne du recyclage, qu'elle est un maillon dans l'offre de matériaux de construction (qui au-delà de la crise actuelle a des perspectives de croissance) et parce qu'elle offre des marges de progrès, y compris d'élargissement de son portefeuille produits, nous sommes convaincus que l'usine a un avenir.

C'est pourquoi, la Filpac-Cgt et l'Union Départementale CGT de la Gironde vous demandent donc de les recevoir afin d'étudier ensemble les solutions pour empêcher la fermeture programmée de cette papeterie et d'éviter ainsi une catastrophe pour l'emploi, le tissu social, l'économie, et l'écologie, dans la métropole bordelaise et plus largement dans la région Nouvelle Aquitaine.

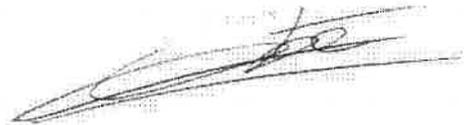
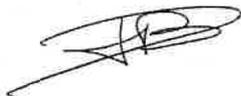
Dans cette attente, nous vous prions de recevoir, Monsieur le Préfet, nos plus sincères salutations.

Patrick BAURET
Secrétaire Général

Stéphane OBÉ
Secrétaire Général

FILPAC CGT

Pour l'Union Départementale de la Gironde



Copies à :

- Monsieur le Préfet de la Région Nouvelle Aquitaine
- Monsieur le Président de la Région Nouvelle Aquitaine

A Monsieur le Président de la Région
Nouvelle Aquitaine
14 rue François de Sourdis
33077 Bordeaux cedex

Le 13 octobre 2020.

RAR : 1A 180 218 0588 7

LETTRE OUVERTE

Monsieur le Président,

Vous connaissez la situation de la Papeterie de Bègles. Le Groupe ETEX a décidé de s'en dégager et d'y arrêter définitivement sa production, aux prétextes notamment d'un ralentissement de la demande liée à la crise sanitaire et du coût des investissements nécessaires à sa compétitivité.

Justifications peu recevables de la part d'un groupe qui a réalisé près de 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires en 2019, 181M€ de profits (145M€ en 2019) et distribué 48M€ de dividendes en 2019 (44M€ en 2018).

Le groupe se porte donc bien et il est entièrement responsable de la situation actuelle de la Papeterie puisqu'il n'a pas réalisé les investissements nécessaires alors que ce site ne représente qu'une goutte d'eau dans son portefeuille d'entreprises.

Cette usine recycle les vieux papiers ramassés auprès des collectivités locales de Bordeaux et des alentours. Elle fabrique du papier pour plaques de plâtre. L'arrêt de cette production, en plus des drames humains qu'elle pourrait engendrer, aura des conséquences sur le tissu social et économique du secteur de Bègles.

Les collectivités territoriales régionales ne trouveront plus de débouché de proximité pour le recyclage de leurs vieux papiers. Ce seront donc de l'ordre de 70 000 à 80 000 tonnes qui devront être transportées ailleurs.

Cette décision est bien entendu en complète contradiction avec le plan de relance économique et écologique du gouvernement. Le Premier ministre a déclaré priorité nationale la sauvegarde des outils de production et le retour des industries nécessaires aux besoins de la France.

Parce qu'elle s'inscrit dans la chaîne du recyclage, qu'elle est un maillon dans l'offre de matériaux de construction (qui au-delà de la crise actuelle a des perspectives de croissance) et parce qu'elle offre des marges de progrès, y compris d'élargissement de son portefeuille produits, nous sommes convaincus que l'usine a un avenir.

C'est pourquoi, la Filpac-Cgt et l'Union Départementale CGT de la Gironde vous demandent donc de les recevoir afin d'étudier ensemble les solutions pour empêcher la fermeture programmée de cette papeterie et d'éviter ainsi une catastrophe pour l'emploi, le tissu social, l'économie, et l'écologie, dans la métropole bordelaise et plus largement dans la région Nouvelle Aquitaine.

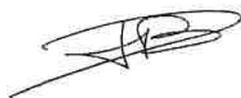
Dans cette attente, nous vous prions de recevoir, Monsieur le Président, nos plus sincères salutations.

Patrick BAURET
Secrétaire Général

Stéphane OBÉ
Secrétaire Général

FILPAC CGT

Pour l'Union Départementale de la Gironde



Copies à :

- Monsieur le Préfet de la Gironde
- Monsieur le Préfet de la Région Nouvelle Aquitaine